

FRA-3106-2

**Situation d'évaluation en aide à
l'apprentissage**

Compétence 1 : Lire et apprécier des textes



Ni tout à fait blanc ni tout à fait noir

Ni tout à fait blanc ni tout à fait noir

Je ne suis pas d'ici et mon ailleurs, je ne m'en souviens plus. Je n'appartiens ni à ce pays ni au pays où je suis née. Orpheline de pays, est-ce que ça se peut ? Je viens d'un lieu lointain où les odeurs font office de décoration intérieure, je viens d'un endroit où le silence caresse les oreilles de tous
5 ceux qui savent écouter. J'ai toujours cru que partir serait pour moi la seule solution, comme me disait ma grand-mère: «On n'est jamais prophète dans son pays». Qu'avais-je à perdre ? Le berceau qui m'a vu naître est devenu pour tous ceux qui y habitaient, un bain de sang et d'angoisse. Prise entre
10 mon amour pour mon pays et l'envie de connaître d'autres couleurs, d'autres visages et d'autres amours, j'ai oscillé entre mon cœur et ma tête.

Toute jeune, je ne pensais pas que les gens avaient une couleur, je connaissais beaucoup de choses: les différentes langues, les émotions qui varient au gré de la folie de chacun, les baisers du soir et ceux du matin, somme toute, je pensais connaître la vie, j'appris assez tôt qu'il ne suffisait
15 pas d'être vivante pour la connaître. J'eus l'aide de plusieurs sages, dont ma grand-mère maternelle, sans elle, je serais restée une ébauche de moi-même, un faux-semblant de femme. Donc, je ne savais même pas que ma peau était noire, pour moi, ma peau était lumineuse, et j'ai su que si ma
20 peau était noire, c'est que quelque part dans le monde, au très fond de je ne sais quelle contrée, existaient des petites filles comme moi, mais avec la peau blanche. Mon traumatisme fut grand et je me demandai si, à quelque part, il y avait une petite fille blanche, aussi traumatisée que moi
25 d'apprendre que sa peau s'opposait à celle de quelqu'un d'autre. À partir de ce moment, je n'étais plus une petite fille, mais une petite fille noire. Catégorisée, je le fus comme l'est n'importe quel objet.

Ma grand-mère, Dieu ait son âme, fut une femme hors de l'ordinaire. Elle m'apprit ce que peu savent enseigner, elle m'apprit le respect de soi-même. Même si on ne vous respecte pas, si au moins, vous avez l'amour de vous-même, vous n'êtes jamais seul. Sandrine, ma grand-mère, m'enseigna

30 la plus grande leçon, et c'est à l'âge de 10 ans que la sagesse entra dans ma vie, de plein fouet, comme un coup de poing dans le ventre.

Un jour où je revenais de l'école le visage en larmes, tuméfié, les poings serrés et le cœur chamboulé, j'eus une discussion avec ma grand-mère qui changea probablement le cours de ma vie.

35 - Grand-mère, j'ai pas retenu mes larmes, il s'est passé quelque chose à l'école qui m'a vraiment choquée.

- Encore les autres enfants qui t'ont intimidée ?

40 - C'est plus que ça, ils en ont contre la couleur de ma peau.

- Qu'est-ce qu'elle a ta peau ?

45 - Voyons grand-mère, elle est noire, es-tu aveugle ?

- Oui, c'est un fait.

50 - Et bien, les autres enfants sont blancs.

- C'est bien, ça fait de toi quelqu'un d'original, réjouis-toi de ce fait.

55 - Je suis choquée parce qu'ils ne font que me rappeler que je suis noire, je suis plus qu'une couleur.

- 60 - Ma fille, c'est ce qu'ils voient en premier, tout le monde a peur de l'inconnu. S'il y avait un seul blanc en Afrique, ne crois-tu pas qu'il se ferait scruter à la loupe ?
- Euh...peut-être.
- 65 - Ils ne voient que ta couleur, ta différence, parce qu'ils ne savent pas qui tu es. Ils doivent te connaître d'abord. Si tu cries après eux et que tu les traites de racistes, c'est certain qu'à leur tour, ils deviendront agressifs. C'est un cercle vicieux tout ça. Tu ne t'en sortiras pas vivante si tu es agressive à ton tour.
- 70 - Même s'ils me frappent ?
- C'est certain que tu ne dois pas y laisser ta peau, mais il est beaucoup plus sage d'user de stratégie.
- 75 - Veux-tu dire que ceux qui m'insultent doivent devenir mes amis?
- Oui, mais je veux dire aussi que tu dois apprendre à les aimer.
- Ben voyons grand-mère, ce sont mes ennemis.
- 80 - Raison de plus pour les aimer. C'est facile d'aimer ta famille, tes amis, parce qu'ils t'aiment inconditionnellement en retour. Par ailleurs, tes ennemis, comme tu les appelles, détrompe-toi ils n'en sont pas, ils ne sont que le reflet de tes propres actions.
- 85 - Voyons grand-mère, tu exagères, ce n'est pas moi qui ai créé le racisme.

- 90 - Effectivement, ma fille, tu as raison, le racisme a toujours existé, même entre noirs. Par contre, ce dont je te parle est la responsabilité que tu as dans la situation avec les autres élèves. Tu as du pouvoir sur ce qu'ils te disent, tu peux changer la situation. N'agis jamais en victime, n'aie peur ni de qui tu es ni des autres.
- 95 - C'est bien beau tout ça, grand-mère, mais que dois-je faire ?
- Je voudrais bien te donner une recette magique, des réponses toutes faites, ça serait facile hein? En fait, tu dois les comprendre.
- 100 - Comprendre ?
- Sais-tu ce que veut dire le mot *comprendre* ?
- Grand-mère, je ne suis pas stupide.
- 105 - Ce mot veut dire «saisir quelque chose, englober quelque chose, entourer quelque chose».
- 110 - ...
- Ma fille, ça veut dire que pour comprendre quelqu'un, il faut le saisir de l'intérieur, il faut se mettre à sa place. Je suis capable de me mettre à ta place, ma fille, parce que je t'aime. Tu as ta réponse: tu dois les aimer, car aimer c'est comprendre, c'est saisir de l'intérieur. Quand tu connais le cœur de ton ennemi, jamais plus tu ne le verras de la même façon.
- 115
- Je commence à comprendre un peu.
- 120

- Un pas à la fois Éloïse.

- Mais...

125 - Quoi ma fille ?

- Pourquoi les blancs utilisent-ils des expressions négatives avec le mot noir, comme travailler au noir, voir noir, enragé noir...

130 - Ça fait partie de leur patrimoine culturel, ce sont des expressions qu'ils ont hérité de leurs ancêtres. Ne vois pas cela négativement, quand ils utilisent le mot noir, c'est de la couleur dont ils parlent. Et toi, est-ce que tu es une couleur ?

135 - Non.

- Bon, cesse d'être susceptible pour des histoires de crayons Crayola.

- Hein ?

140

- Je veux dire que tu n'es pas une couleur, tu n'es pas le crayon noir dans la boîte de crayons de couleur, tout comme les blancs ne sont pas le crayon blanc ou pire, le crayon couleur peau dans le boîtier de crayons de couleur.

145

- Grand-mère, je pense que je vais avoir besoin de temps.

150 - Eux aussi en ont besoin pour apprivoiser la différence. Vous avez un point en commun, c'est déjà ça ma fille. Plus tu changeras ta perception, plus ta réalité changera peu à peu, car c'est de l'intérieur

- 155 que tu changeras. Tu pourrais te battre tous les jours avec les enfants blancs, oui tu le pourrais, mais qu'en récolterais-tu? Pas grand-chose. Tu te ferais mal et eux aussi deviendraient pires qu'ils ne le sont. Tu ne t'en sors pas ma fille, la haine n'a jamais rien donné de bon, ça s'applique aussi à ta vie.
- 160 - Bon...Tu me sembles assez sage grand-mère, toi, tu as fait comment quand tu es arrivée ici au Québec et que tu étais dans un village où les noirs étaient seulement sur des écrans de télé ?
- J'ai d'abord souffert.
- 165 - Pas toi grand-mère qui es si sage !
- Oui, moi aussi j'ai trouvé les blancs injustes et racistes.
- Et puis ?
- 170 - Et puis je me suis rappelée ce que ma mère m'avait dit avant mon départ pour le Québec: apprends à les connaître, intéresse-toi à eux, deviens une des leurs.
- 175 - Et ça s'est réglé comme ça ?
- Non, ça a pris un certain temps, mais je n'ai jamais oublié les phrases de ma mère, je les ai mises en application par la suite.
- 180 - Tu sais, être immigrant, ce n'est pas toujours facile.
- Je sais, ça te donne l'occasion d'être une meilleure personne, tu dois t'adapter. Dans la nature, tout ce qui s'adapte survit.

185

- Grand-mère, une chance que tu as survécu, sinon je ne serais pas là.
- Et Dieu sait que sans toi, le monde serait un peu plus terne.
- Grand-mère, je t'aime.

190


195

Sandrine, ma grand-mère, fut mon plus grand professeur, celle qui développa en moi le jugement. Elle m'apprit à faire la part des choses, à ne pas catégoriser les choses comme étant bonnes ou mauvaises, elle m'apprit à faire des nuances, car dans la vie, tout n'est pas blanc ou noir. Chaque fois que ma petite fille arrive de l'école les yeux tuméfiés, je me souviens des paroles de ma grand-mère, elles résonnent en moi comme l'écho d'un souvenir réconfortant.

200

Sandrine vit en moi à jamais et je sais que lorsque j'ai peur de ce que les autres pensent de moi, je n'ai qu'à me souvenir des conversations que j'ai eues avec elle. Je sais qui je suis, je sais que si les autres me jugent parce que je n'ai pas la même saveur qu'eux, c'est parce qu'ils ont peur. Et dans le fond, je ne leur en veux pas, je sais qu'ils ont

205

peur. Pour tout cela,  *Merci* .

Source : «Ni tout à fait blanc ni tout à fait noir», Nouvelle littéraire tirée du site Internet *Cyberprof*
<https://terminallj.jimdo.com/3106-1/situation-d-apprentissage-1/tâche-3/>

Nom de l'adulte : _____

Compétence 1 : Lire et apprécier des textes variés

Consignes :

- Pour chaque critère, encerclez l'énoncé ou les énoncés correspondant au rendement de l'adulte.
- En vous rappelant que seuls les points prévus dans la grille sont attribuables, inscrivez ceux obtenus dans les cases appropriées.

Échelle	Excellent	Très bien	Bien	Faible	Très faible	Points
1.1 Compréhension juste d'un ou de plusieurs textes	Fait ressortir des éléments d'information variés et toujours pertinents, en lien avec le contenu, l'organisation et le point de vue et dont la synthèse montre une compréhension très juste des textes. 40	Fait ressortir des éléments d'information pertinents, en lien avec le contenu, l'organisation et le point de vue et dont la synthèse montre une compréhension juste des textes. 32	Fait ressortir des éléments d'information, généralement pertinents, en lien avec le contenu, l'organisation et le point de vue, et qui montrent une compréhension satisfaisante des textes. 24	Fait ressortir des éléments d'information plus ou moins pertinents, en lien avec le contenu, l'organisation et le point de vue, et qui montrent une compréhension peu satisfaisante des textes. 16	Fait ressortir des éléments très peu ou non pertinents, qui montrent très peu sa compréhension des textes. 8	___ / 40
1.2 Interprétation fondée d'un ou de plusieurs textes	Fonde clairement son interprétation à l'aide d'éléments implicites et explicites très pertinents. 40	Fonde son interprétation à l'aide d'éléments explicites et implicites pertinents. 32	Fonde son interprétation à l'aide d'éléments pertinents, mais surtout explicites du texte. 24	Fonde son interprétation en s'appuyant sur des éléments peu pertinents. 16	Fonde son interprétation en s'appuyant sur des éléments très peu pertinents. 8	___ / 40
1.3 Réaction fondée à un ou plusieurs textes	Justifie sa réaction à l'aide d'éléments explicites ou implicites très pertinents issus des textes et fait un lien très pertinent avec son expérience personnelle et ses repères culturels. 20	Justifie sa réaction à l'aide d'éléments explicites ou implicites pertinents issus des textes et fait un lien avec son expérience personnelle et ses repères culturels. 16	Justifie sa réaction à l'aide d'éléments principalement explicites issus des textes, sans faire de lien avec son expérience personnelle ou ses repères culturels. 12	Justifie vaguement sa réaction à l'aide d'éléments principalement explicites du texte. OU Justifie sa réaction en se basant uniquement sur son expérience personnelle. 8	Donne sa réaction sans la justifier. 4	___ / 20
Note : La note 0 est attribuée lorsque le rendement de l'adulte ne correspond en rien aux énoncés inscrits dans la grille.				Total des points obtenus		___ / 100
				Note pour la compétence : ___/100 X 0.95		___ / 95
Qualité de la langue dans les réponses fournies (syntaxe et ponctuation, orthographe lexicale et grammaticale)	0 – 9 erreurs 5	10 à 19 erreurs 3		20 erreurs et plus		___ / 5
Note globale obtenue pour la compétence 1 :						___ / 100